

Société Le service d'accueil de jour créé provisoirement à Lure occupe désormais un pavillon à Roye. Son intérêt : permettre aux aidants familiaux de souffler, tout en aidant les usagers à maintenir leur autonomie

Eliad s'ancre à Roye

« CE SONT des questions encore nouvelles pour notre société », constate Yves Krattinger. L'augmentation de la longévité interroge toute la société. Parce qu'elle doit déboucher sur des solutions humaines. Qui prennent en compte les besoins et les désirs des anciens et de leurs familles.

A Roye, Eliad a inauguré, lundi soir, son service d'accueil de jour. Le projet n'est pas né d'hier. Eliad a même obtenu son agrément, il y a trois ans pour prendre en charge dix personnes. Le service avait d'abord été créé provisoirement dans des locaux de l'Adapei, à Lure.

C'est à Roye, à l'automne dernier que l'association a fini par trouver un pavillon qui convienne à ses attentes. Avec les mois, le service a augmenté aussi ses capacités horaires. « On avait ouvert trois jours par semaine jusqu'en février 2015... », évoque Xavier Coquibus, directeur. Aujourd'hui, le service d'accueil ouvre cinq jours par semaine. Avec un taux d'occupation qui dépassait, le mois dernier, les 80 %. « L'âge moyen (sous-entendu : des bénéficiaires), c'est 82 ans », calcule Régis

Lombard, le président d'Eliad. 72 personnes ont déjà eu recours à ce service depuis son implantation.

A quoi ça sert un accueil de jour ? D'abord à permettre aux aidants dits naturels (les familles souvent) d'avoir des temps de répit. Eliad prend à domicile les bénéficiaires pour la journée et les accompagne, en fin de journée. Sur le Pays de Lure. Mais aussi vers Luxeuil ou dans le secteur Héricourt-Champagny.

L'accueil est collectif mais au service de chaque individualité, précisent les responsables d'Eliad qui proposent des activités diverses. L'idée c'est de « préserver les acquis, de travailler à l'estime de soi », détaille Régis Lombard. Et d'aider « à limiter l'isolement. Parce que la solitude est un phénomène aggravant », décote Xavier Coquibus, qui veut encore faire évoluer ce projet en intégrant un jardin thérapeutique et en installant « un espace de Snoezelen (un stimulateur de sens) ».

Les bénéficiaires ? Des personnes en situation de dépendances. Psychiques, physiques ou neurologiques. « Nos aides-soignantes

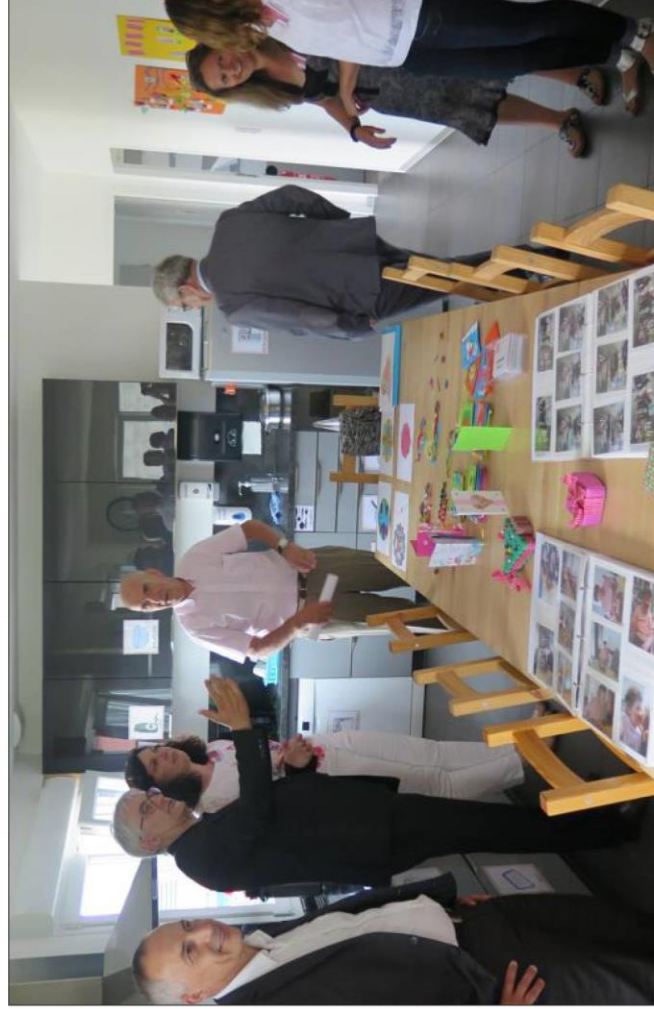


Photo ER

■ Les responsables de l'association Eliad guident la visite d'Yves Krattinger.

tes sont formées en gérontologie », souligne Xavier Coquibus.

« C'est réussi par rapport à ce qu'on a pu connaître », commente Yves Krattinger, le président du Département, qui salue le taux d'occupation déjà constaté pour cette nouvelle structure.

Mais il ne s'en cache pas, c'est une solution parmi d'autres, face au vieillissement qui se décline de différentes manières. « La première demande des élus, c'est des logements seniors. J'ai de plus en plus de demandes », certifie-t-il. Il croit volontiers aussi que les

réponses à la perte d'autonomie doivent être locales. C'est le cas à Roye. « Je peux m'engager à produire d'autres lieux sans qu'on soit dans des concurrences de proximité », avance-t-il à ses hôtes du jour.

O.B.
Contact : www.eliad-fc.fr ou 03.84.62.40.40.